

Un pèlerinage est une aventure dans la Conscience

Par M. G. Satchidananda

Depuis mon premier pèlerinage dans le sud de l'Inde en 1972, les pèlerinages ont été parmi les plus importantes activités de ma vie. Contrairement aux touristes, les pèlerins ne cherchent pas de nouvelles expériences; ils ne cherchent pas la distraction, le divertissement ou l'amusement. Durant un pèlerinage, nous devrions chercher à connaître notre vrai Soi, le Divin, l'ineffable, au-delà des noms et formes.

On retrouve des pèlerinages dans toutes les traditions spirituelles et religieuses. Depuis deux mille ans, les chrétiens de toutes confessions ont fait de tels voyages à Bethléem et au fleuve Jourdain. Les catholiques romains vont aussi au Vatican à Rome, à Lourdes en France et à l'Oratoire Saint-Joseph à Montréal. Les catholiques et beaucoup d'autres marchent des centaines de kilomètres jusqu'à la Cathédrale de Saint-Jacques-de-Compostelle dans le nord-ouest de l'Espagne.

Les juifs font des pèlerinages au mont du Temple à Jérusalem. Les bouddhistes vont à Bodhgaya dans le Bihar en Inde. Les musulmans se rendent au *Hajj* dans la ville de La Mecque. Les dévots hindouistes de Shiva font des pèlerinages à Varanasi, Kedarnath et Amarnath dans le nord de l'Inde et à Chidambaram, Arunachala et Sabari Malae dans le sud. Les disciples de Ram voyagent à Ayodhya, ceux de Krishna vont à Brindavan, Puri et Srirangam et les dévots de Muruga se rendent à six sanctuaires importants, incluant Katargama, Palani et Tiruchendur. Les hindouistes de toutes traditions font des pèlerinages à Rameswaram dans le sud de l'Inde et à Badrinath au point le plus au nord, Garhwal Himalaya. Les hindouistes et les bouddhistes se rendent au mont Kailash au Tibet. Dans la tradition amérindienne, les pèlerinages prennent la forme de quête visionnaire ou de visites à des endroits sacrés comme Sedona, en Arizona, ou le mont Shasta au nord de la Californie. Il y a des centaines de lieux de pèlerinages à travers le monde, dont plusieurs sont reliés à des saints, des sages et des gurus.

La nature universelle et ancienne du pèlerinage est une preuve irréfutable que cela ne se limite pas à un seul enseignement religieux. Le pèlerinage est un exercice spirituel de dépassement de soi. Comme tout autre exercice spirituel, notre but est de *laisser aller* les préoccupations mondaines de nos vies et de cultiver une aspiration pour le sublime, ce qui ne peut être limité par le temps, l'espace, la pensée ou l'émotion. En d'autres mots, nous nous *éloignons de* ce qui est devenu fastidieux, troublant et ordinaire et nous *allons vers* l'inconnu, l'édifiant et l'ineffable. Ainsi, le pèlerinage est une aventure spirituelle, une aventure dans la conscience.

Contrairement au désir, où l'ego croit qu'il procurera une expérience de bonheur, bien qu'éphémère, dans le corps vital, l'aspiration est l'appel de l'âme pour le Vrai, le Bon, le Beau, l'Infini et l'Éternel. L'aspiration cherche à s'éloigner du jeu de l'ego avec ses préférences et ses aversions et la souffrance qui en découle. L'aspiration est la quête de l'âme pour s'unir avec l'Un. L'aspiration est le désir de l'âme de triompher au-delà de toutes limitations et divisions

nées du mental et des émotions.

La conscience est le plus grand mystère de la vie. C'est ce qui observe, tout simplement. Elle est individualisée en chaque créature vivante. En même temps, une conscience universelle observe toutes les consciences individualisées. À la fin, c'est Cela que le pèlerin recherche. Rendus à la destination du pèlerinage, nous trouvons la Présence mystique du Seigneur. Dans les versets I.24 et 25 des *Sutras du Yoga*, Patanjali Le décrit de cette façon :

Ishvara est le Soi spécial, qu'aucune affliction, aucune action, aucun fruit des actions ou aucune impression intérieure des désirs ne peut affecter. Là (dans le Suprême), le germe de la manifestation de la totale omniscience n'est pas dépassé.

Le pèlerin reste centré à l'intérieur en cultivant une conscience sans choix. Les touristes recherchent le bonheur dans le spectacle qui défile de nouvelles expériences sensorielles *là-bas*, saisissant les préférences et évitant les aversions. Pour sa part, le pèlerin essaie de maintenir une équanimité et une présence calme devant tout défi.

Typiquement, se rendre aux lieux de pèlerinage implique des épreuves, ce qui cause de la résistance. Celle-ci teste notre capacité à persévérer et à maintenir la perspective de l'âme Témoin, ainsi qu'à éviter de succomber à la perspective de l'ego, avec tous ses attachements et ses aversions. Durant un pèlerinage, les expériences peuvent aussi nous irriter en faisant ressurgir des mémoires de conflits non résolus, des rêves ou des espérances, appelés *vasanas* (tendances) dans le Yoga classique ou *blocages* dans la littérature corps/mental d'aujourd'hui. En cultivant une conscience sans choix, le pèlerin s'entraîne à lâcher-prise sur ceux-ci et ainsi à trouver la libération de la souffrance que de telles mémoires contiennent toujours.

Qu'est-ce qui rend la destination digne de notre aspiration ? La profondeur de l'expérience spirituelle d'un saint ou du fondateur d'une tradition spirituelle ou d'une religion imprègne ces lieux sacrés avec une énergie sublime, ou semences, qui permet au pèlerin d'accéder, ou du moins d'en avoir un aperçu, à leurs expériences spirituelles, leurs réalisations et leurs états de conscience supérieure. Tout comme ceux qui vénèrent de tels saints ou endroits sacrés déposent les semences de leur propre aspiration, amour et dévotion, ils augmentent leur pouvoir pour élever la conscience de ceux qui visiteront l'endroit après eux. Ainsi, les lieux sacrés deviennent des dynamos d'énergie spirituelle où les dévots ajoutent et prennent de l'énergie spirituelle.

La physique quantique et le Yoga Siddhantha nous disent que la pierre angulaire fondamentale de l'univers est l'énergie consciente, Shiva-Shakti. Rien n'existe à part l'énergie consciente. Aux yeux des pèlerins, les lois apparentes de la physique de Newton, les *gunas* (modes de la Nature) et les agents de *maya* (illusion), incluant l'heure, la connaissance partielle, le pouvoir partiel, la passion et le destin, se dissolvent en Cela. Toutes limitations sont transcendées alors que le pèlerin s'approche de l'espace sacré de l'énergie consciente à destination. Une fois arrivés et purifiés de toutes résistances, mémoires et distractions mentales, ils vont rester là indéfiniment, profitant de la béatitude de la réalisation spirituelle.

Le pèlerinage commence dès que l'on formule notre intention, le *sankalpa*, d'y aller. Cette intention n'est pas un vœu ou une espérance. C'est un engagement. « J'y vais... » Souvent,

lorsque nous nous engageons, nous réalisons que nous aurons peut-être besoin de quelques années pour amasser les ressources nécessaires pour y aller et pour terminer ou mettre en veille nos autres engagements vis à vis de notre famille ou notre patron, par exemple. Nous aurons peut-être à surmonter nos propres limitations particulières comme notre santé, notre éducation, notre état physique et même des problèmes juridiques. Toutefois, l'engagement à y aller nous donne les moyens essentiels et puissants pour surmonter tous les obstacles et toute la gamme de résistances émotionnelles.

Durant le pèlerinage, le pèlerin va renforcer son engagement à l'aspiration spirituelle en évitant les distractions familiales, l'indulgence dans les plaisirs sensoriels, les sources de divertissement, les responsabilités familiales et, à l'ère numérique, le travail sur le téléphone cellulaire et par courriel. Selon la tradition spirituelle ou la religion, le pèlerin pratiquera aussi continuellement ou régulièrement certaines pratiques spirituelles, incluant la prière, les mantras, la conscience du souffle et la méditation. *Vairagya* (détachement) doit donc être pratiqué intérieurement en étant sans désir, et extérieurement en évitant les activités qui nous déconcentrent. *Vairagya* est la méthode principale pour atteindre la réalisation du Soi selon Patanjali. Dans le verset I.12 des *Sutras du Yoga*, il nous dit : *abhyasa vairagyabhyam tan-nirodhah*.

Grâce à la pratique constante et au détachement émerge la cessation de l'identification avec les fluctuations de la conscience.

Le but d'un pèlerinage yogique ou spirituel – libération de la souffrance née de la perspective de l'ego que je suis le corps et le mental – est atteint dans la mesure où le pèlerin réussit à maintenir la pratique constante du témoin détaché. C'est l'approche *sattvique*, qui cherche à préserver une équanimité calme, peu importe ce qui se passe durant le pèlerinage.

Malheureusement, dans la culture matérialiste universelle d'aujourd'hui, de nombreux pèlerins font bien souvent de la réalisation d'un besoin moins important leur but : avoir un enfant, se trouver un meilleur travail ou obtenir une quelconque bénédiction matérielle. Comme une requête formulée en prière, de tels pèlerins, avant de partir, promettent à Dieu d'accomplir le pèlerinage en échange de leur désir qu'ils expriment avec ferveur. Cette approche est adoptée par ceux sous l'emprise de *rajas*, le mode d'action, de dispersion et de passion de la Nature. D'autres entreprennent les pèlerinages comme une pénitence, souhaitant l'expiation des conséquences de mauvais karma ou d'actions impures, de culpabilité et de peur. Ils sont sous l'emprise de *tamas*, le mode d'inertie, de doute et de confusion de la Nature. En Inde, les astrologues prescrivent souvent des pèlerinages pour des raisons *rajasiques* et *tamasiques*.

Pourquoi Badrinath est-il le plus important lieu de pèlerinage dans le Kriya Yoga de Babaji ? Il y a plusieurs endroits associés à Babaji et à la tradition des dix-huit Siddhas. Les plus importants sont liés au lieu de naissance de Babaji, Parangipettai, et là où il a été initié et fait *tapas*, Katargama au Sri Lanka et Courtrallam au Tamil Nadu. Par contre, Badrinath est le plus important, car c'est là où il a réalisé l'état ultime de *soruba samadhi*. Pendant que Babaji continue à maintenir sa forme divine ici sur le plan physique, Badrinath est l'endroit où ses dévots et disciples peuvent faire une expérience plus intime avec lui, selon leur niveau d'abandon. L'abandon complet est le moyen ultime de processus yogique sur les cinq plans. Dans le verset I.23 des *Sutras du Yoga*, Patanjali nous dit : *ishvara-pranidhanad-va*.

Ou grâce à l'abandon au Seigneur on atteint avec succès l'absorption cognitive (samadhi).

En tant que yoga guru, où le Seigneur est hautement vénéré sous la forme du guru et non sous la forme de noms ou de déités, le Kriya Yoga de Babaji cherche à finalement réaliser la vision universelle de l'amour. *Anbu Shivam*, « L'amour est Dieu », a dit le Siddhar Tirumular dans le *Tirumandiram*.

Pour cette raison, un ashram est en construction à Badrinath depuis 2008. Pendant que j'écris ces mots, les douze appartements de l'ashram sont occupés par le premier groupe de pèlerins du Kriya Yoga, soit dix-huit âmes bénies dirigées par quatre membres de l'Ordre des Acharyas du Kriya Yoga de Babaji. Il a été conçu pour soutenir les initiés du Kriya Yoga qui aspirent à une pratique intensive. C'est son but premier. En revanche, la plupart des pèlerins hindous qui se rendent à Badrinath pour prier dans le temple ancien et sacré de Sri Badrinarayan ne sont là que pour deux jours.

Le guru de Babaji, Agastyar, lui a dit d'aller à Badrinath et de faire *tapas*. Les Pandavas, dirigeants royaux anciens dans la guerre civile décrite dans le roman épique *Mahabharata*, ont aussi atteint la libération après la guerre en faisant *tapas* à Badrinath. Ainsi que plusieurs autres yogis. Mon professeur, Yogi Ramaiah, fut initié aux 144 kriyas du Kriya Yoga de Babaji à cet endroit. Et, à deux occasions en 1999, j'ai reçu le darshan de Babaji à Santopanth Tal, au-dessus de Badrinath.

Bien que l'on puisse accéder au *guru tattva* (le principe de la Nature qui révèle la Vérité, l'Amour inconditionnel, la Beauté et la Béatitude) partout, l'intensité du pèlerinage et la pratique yogique accomplie à Badrinath sont incomparables pour les sadhakas du Kriya Yoga. Situé à une altitude de 3000 mètres, entouré de hautes montagnes qui culminent à 7000 mètres d'altitude et fermé au monde extérieur de novembre à mai, Badrinath procure un environnement parfait et hautement chargé d'énergie spirituelle, idéal pour la pratique du Kriya Yoga.

Notre offrande pour vous, en tant que pèlerin. Le nouvel Ashram de Badrinath fut conçu pour satisfaire les besoins particuliers des sadhakas du Kriya Yoga qui désirent y demeurer pour des périodes prolongées de pratiques intenses, soit d'une semaine à quatre mois. Des membres de l'Ordre des Acharyas seront présents sur les lieux pour soutenir les sadhakas de passage ainsi que les visiteurs pour la plus grande partie de mai et juin tous les ans, c'est la saison la plus populaire pour les pèlerinages. Les mois de juillet et août le sont moins à cause de la saison des moussons qui se produit durant ces mois.

Chaque année, des pèlerinages de dix-sept jours à Badrinath, qui seront dirigés par des membres de l'Ordre des Acharyas, seront organisés en septembre et octobre. Durant les mois plus froids de janvier et février, des pèlerinages seront organisés aux endroits sacrés associés aux dix-huit Siddhas dans le sud de l'Inde et au Sri Lanka. Les Acharyas dirigeront la pratique en groupe du Kriya Yoga ainsi que des conférences et des satsangs. Notre directeur à l'ashram de Badrinath accompagnera les groupes et s'occupera des arrangements logistiques comme le transport et l'hébergement. Généralement, ces pèlerinages organisés n'incluront que sept ou huit nuits à

Badrinath même. Les autres jours seront consacrés au trajet aller-retour de Badrinath sur une spectaculaire route à flanc de falaise de 330 kilomètres ; à Rishikesh, où la rivière Gange quitte l'Himalaya ; et à Haridwar tout près. Ce sont deux sites majeurs de pèlerinages, de *tapas* et de *kumba melas*.

Vous pouvez faire application pour résider à l'ashram de Badrinath en écrivant à satchidananda@babajiskriyayoga.net dans les cas suivants :

- vous voulez rester au nouvel ashram de Badrinath durant les mois recommandés de mai et juin et si possible juillet et août ;
- vous voulez participer à l'un des pèlerinages à Badrinath dirigés par un Acharya en septembre ou octobre ;
- vous voulez participer au pèlerinage dans le sud de l'Inde et au Sri Lanka en janvier ou février.

Durant les années à venir, faites de votre rêve une réalité aujourd'hui même en formulant une intention claire et ferme pour devenir un pèlerin à Badrinath ou dans le sud de l'Inde et au Sri Lanka. Planifiez, économisez et visualisez-le. Pratiquez l'action en conscience à partir de ce moment afin de surmonter tous les obstacles et, ce faisant, libérez-vous de toute souffrance. Que le pèlerinage de votre vie vous mène à l'illumination.

Pour voir des photos de l'ashram à Badrinath visitez:

http://www.babajiskriyayoga.net/french/News-Links.htm#badrinath_construction